

Sosai Masutatsu Oyama

Sosai Oyama est né avec le nom de Hyung Yee Choi le 27 juin 1923, dans le village de Wa-Ryongri Yong-chi-myonchul Na Do, près de la ville de Kimje pas loin de Gunsan au sud-ouest de la Corée. Il est le quatrième enfant d'une famille noble de la classe Yanban.

Il étudia le Shaolin kempo et le Chabee à partir de 9 ans sous la surveillance d'experts coréens et d'un fermier venu aider son père à la ferme. A l'âge de 14 ans, il émigra au Japon et s'inscrivit à l'Académie militaire junior de la Préfecture de Yamanachi. Il pratiqua le karaté shotokan pendant 2 ans puis il décida de s'inscrire à l'université de Takushoku à Tokyo. Là il étudia le judo et le karaté Shotokan dans la Section Meijiro sous la direction du maître Funakoshi Gishin lui-même (créateur du karaté moderne) et de son fils Yoshitaka. Il fit de si rapides progrès qu'à l'âge de 17 ans, il était 1°Dan.

Dans les années 41/42, il rencontra et commença à s'entraîner pendant 2 années avec Neichi So (Cho Hyung Ju) qui, comme lui, était coréen et l'un des meilleurs élèves de Gogen Yamaguchi, fondateur du style Goju-Ryu.

Il fût ensuite incorporé dans l'armée du Japon durant la seconde guerre mondiale. Après la guerre, en 1947, il gagna les premiers championnats de karaté de tout le Japon. Décidant de vouer le reste de sa vie à développer ses connaissances en karaté, et sur les conseils de son ami Tenshichiro Ozawa, il se retira dans la solitude la plus complète pendant 18 mois sur le Mont Kiyozumi dans la préfecture de Chiba.

Des entraînements quotidiens très poussés, de longues méditations et la lecture du traité des cinq roues de Musashi Miyamoto lui forgèrent un tempérament extraordinaire et une condition physique remarquable.

A son retour en 1950, il persuada le responsable de l'abattoir de Tateyama de combattre un taureau. Oyama donna un puissant coup de poing à la tête d'un taureau de 450 kilos, ce dernier s'enfuit en courant dans tous les sens, perdant son sang par la bouche et les narines, mais il n'était pas mort. Quand ce taureau fût tué par le boucher, on s'aperçut que le crâne du taureau était brisé. Après cela, Oyama combattit un grand nombre de taureaux (47), brisant leurs cornes d'un Shuto rapide (tranchant de la main).

Sa réputation s'étendit très rapidement car il montrait des capacités sensationnelles lors d'exhibitions publiques. En 1952, il fit une tournée spectaculaire aux Etats-Unis, relevant même les défis de certains lutteurs professionnels vedettes. En 1954, il partit faire une tournée dans le Sud-Est asiatique afin de promouvoir le karaté. Là, afin de démontrer sa supériorité technique, il dut faire face à un expert de boxe thaï (champion poids lourd) « BLACK COBRA ». Ce dernier se trouva au tapis avec la mâchoire fracturée dès la deuxième minute du premier round.

Cette même année, il rencontra Bobby Lowe à Hawaï qui était un instructeur d'arts martiaux. Celui-ci décida de faire partie de l'équipe du Oyama-Ryu. Il devait ensuite ouvrir le premier Dojo outre-mer de l'organisation d'Oyama.

Oyama devint une véritable légende dans son pays et en 1957, il fonda son propre style qu'il baptisa le « kyokushin » (ultime vérité). Des dojos s'ouvrirent partout dans le monde. Oyama établit un test de combats pour les plus forts : Le hyaku nin kumité (test des 100 combats). Il s'agit pour le pratiquant d'affronter 100 combattants à la suite dans les règles de compétition au K.O. (Steve Arneil fut le premier à le réussir en 1964, d'autres le suivirent dans cet exploit, dont Loek Hollander et Howard Collins).

Les premiers championnats du monde kyokushinkai eurent lieu en 1975, et depuis se déroulent tous les 4 ans à Tokyo au Japon. Le kyokushinkai compte plus de 15 millions de pratiquants dans le monde et est enseigné dans plus de 100 pays.

Maître OYAMA nous a quitté le 26 avril 1994, mais il nous lègue un héritage immense : son karaté. Le kyokushinkai a perdu son Maître, mais reste pour lui succéder tous ses élèves qui, à travers le monde ont décidé de poursuivre dans la voie tracée, l'œuvre commencée.